

# B.T.S PHOTOGRAPHIE

SESSION 2005

Epreuve E 1 : COMMUNICATION ET ESTHETIQUE DE L'IMAGE

## SUJET

**Partie A** durée conseillée 1 h

La photographie couleur est souvent définie par opposition à la photographie en Noir et Blanc. A travers les exemples de votre choix, vous illustrerez certaines des positions qu'ont pu prendre les photographes dans ce débat.

**Vous serez jugé sur :**

- la pertinence des exemples choisis.
- la cohérence de l'argumentation et de la réflexion.

**Partie B** durée conseillée 1 h 30 mn

1. A partir de l'analyse des œuvres de Luigi Ghirri proposées pages 3 et 4, vous vous interrogerez sur son mode d'appréhension photographique du « monde réel ».
2. En vous référant à son œuvre photographique, comment comprenez-vous la position de Luigi Ghirri quand il déclare photographe en couleur « parce que le monde réel n'est pas en N&B » ? Vous vous appuierez sur le texte de la page 2.

**Vous serez jugé sur :**

- la cohérence de l'argumentation et de la réflexion.
- la pertinence de l'analyse des documents au regard de la question posée (question 2).

**Partie C** durée conseillée 1 h 30 mn

1. John Batho et William Eggleston sont deux photographes qui ont essentiellement photographié en couleur. La couleur revêt-elle d'après-vous la même fonction dans chacune de ces deux œuvres ?
2. Pouvez-vous rapprocher ces deux démarches de celles d'autres photographes contemporains ?

**Vous serez jugé sur :**

- la qualité de l'expression écrite et la clarté du propos.
- la capacité à développer une réflexion personnelle.

### Texte :

Page 2 : Luigi Ghirri, « L'œuvre photographique », *Les cahiers de la photographie*, n°15, p.19-26.

### Illustrations :

Page 3 : Luigi Ghirri, *Modena*, 1979 – Luigi Ghirri, *Marina di Ravenna*, 1986.

Page 4 : Luigi Ghirri, *Modena*, 1978 - Luigi Ghirri, *Parme*, 1983.

Page 5 : John Batho, *Drapeau jaune et rouge*, *Trouville*, 1978.

Page 6: William Eggleston, *sans titre (near Glendora, Mississipi)*, c.1970.

|   |                  |
|---|------------------|
| BTS PHOTOGRAPHIE                                      | Session 2005     |
| Communication et esthétique de l'image – U. 1 - SUJET | PHCEI            |
| Coefficient : 2                                       | Durée : 4 heures |
|   | Page : 1/6       |

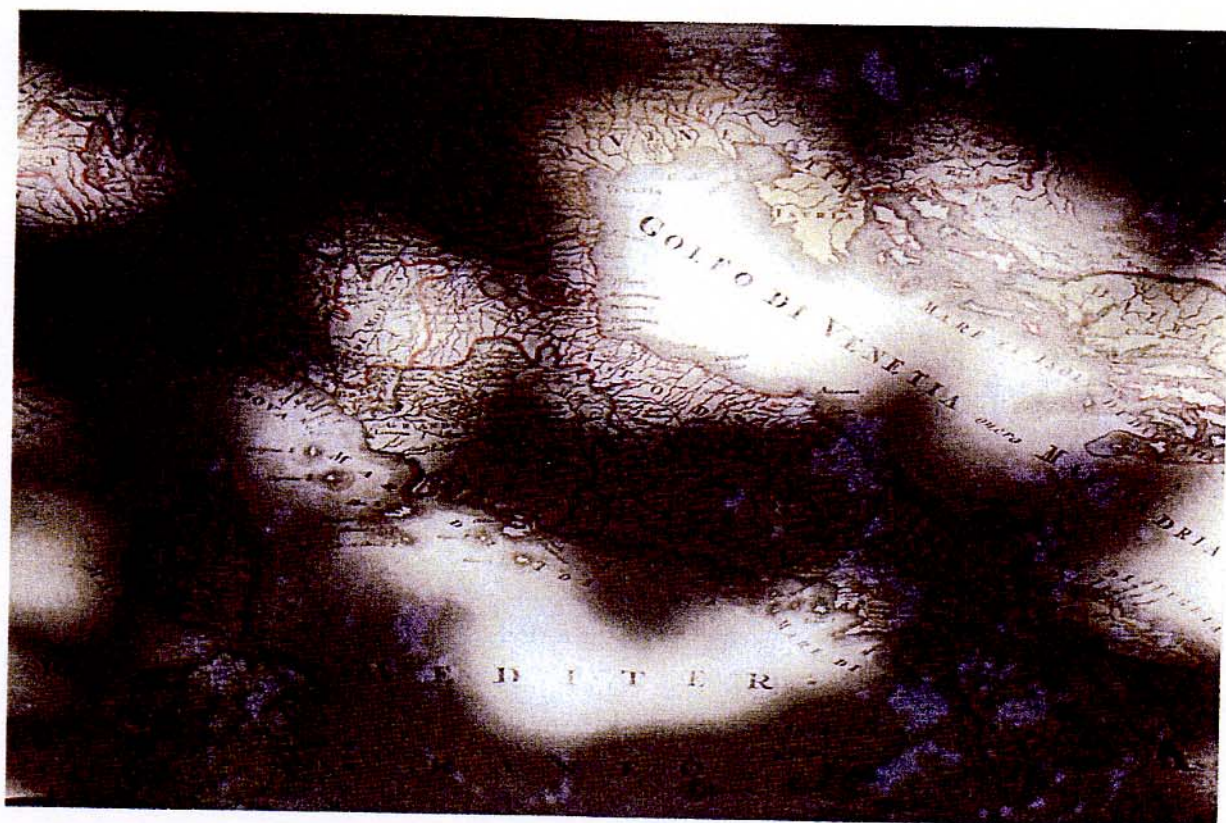
## L'OEUVRE OUVERTE

Mon travail a été défini comme étant intellectuel, conceptuel, surréaliste, pop ou réaliste, hyperréaliste, post-moderne, etc... Je crois qu'aucun de ces adjectifs n'est imprécis mais je crois aussi qu'aucun d'eux n'est assez parfait. Sans doute mon idée de la photographie, comme source incessante de possibilités d'expression, a cherché dans la réalité plusieurs mondes ou modes de représentation. J'ai essayé de ne pas me réfugier dans le terrain solide de la répétition de moi-même, j'ai préféré aller au hasard des constructions et des regards multiples. La photographie, au-delà de toutes les explications critiques et intellectuelles, au-delà de tous les aspects négatifs qu'elle possède, est un formidable langage visuel qui permet de satisfaire le désir infini présent en chacun de nous. Comme je l'ai dit précédemment : une grande aventure dans le monde de la pensée et du regard, un grand jouet magique qui réussit à faire coïncider miraculeusement notre connaissance adulte et le fabuleux monde de l'enfance, un voyage continu dans le grand et le petit, dans les variations à travers le règne des illusions et des apparences, des labyrinthes et des miroirs, de la multitude et de la simulation.

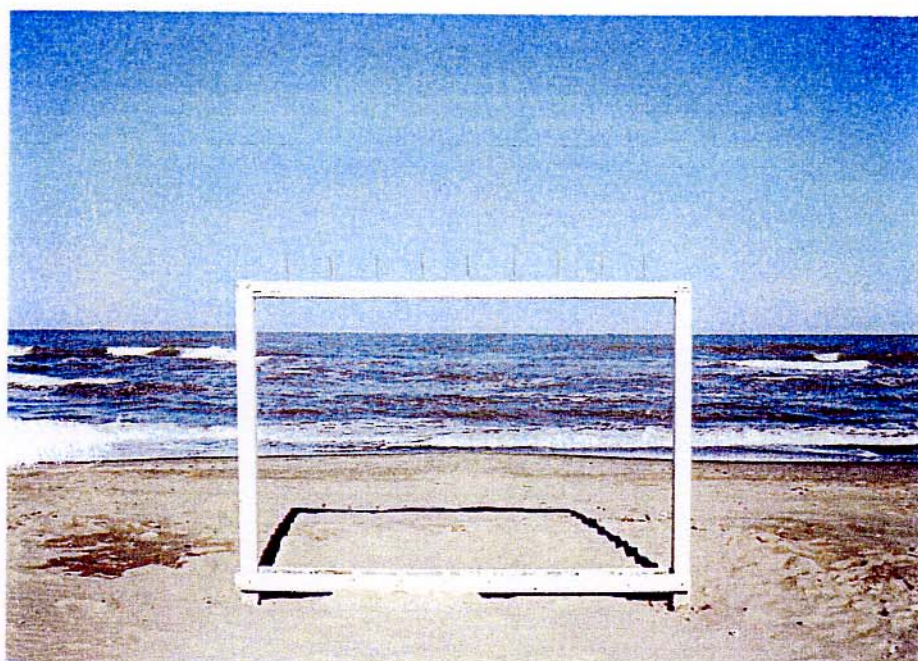
[ ] J'ai fixé mon attention sur une énorme quantité de sujets, ce n'est pas tellement le désir de tout comprendre mais le désir, la curiosité, de comprendre ce qui m'est possible. Je pourrais vous énumérer les sujets qui reviennent le plus fréquemment, ceux qui sont un peu comme un leitmotiv dans mon œuvre, comme je pourrais aussi établir un annuaire des modalités de construction de l'image, mais la seule chose qui m'intéresse c'est de souligner une constance dans mon travail ou ce que l'on pourrait appeler un invariant. J'ai toujours pensé que la photographie était un langage pour voir et non pour transformer, occulter, modifier la réalité. Je préfère que la photographie révèle un autre regard sur les espaces, les objets, les paysages que je veux représenter. Je suis convaincu qu'un regard libre de toute acrobatie formelle ou d'élucubration réussit mieux à trouver un équilibre, entre le savoir et la simplicité. Trouver ainsi à l'intérieur de la géométrie et la fixité de l'espace de la chambre obscure, la mesure pour la représentation de l'extérieur. Aucune violence, ni choc visuel-émotionnel ou effet forcé, mais le silence, la légèreté, la rigueur afin de pouvoir rentrer dans le rapport avec les choses, les objets, les lieux.

Luigi Ghirri

|   |                  |              |
|---|------------------|--------------|
| BTS PHOTOGRAPHIE                                      |                  | Session 2005 |
| Communication et esthétique de l'image – U. 1 - SUJET |                  | PHCEI        |
| Coefficient : 2                                       | Durée : 4 heures | Page : 2/6   |



Luigi Ghirri, *Modena*, 1979



Luigi Ghirri, *Marina di Ravenna*, 1986

|   |                  |              |
|---|------------------|--------------|
| BTS PHOTOGRAPHIE                                      |                  | Session 2005 |
| Communication et esthétique de l'image – U. 1 - SUJET |                  | PHCEI        |
| Coefficient : 2                                       | Durée : 4 heures | Page : 3/6   |